

## Le lien entre l'investissement direct du Canada à l'étranger et le commerce

Tel qu'indiqué, l'investissement sortant permet aux entreprises de demeurer concurrentielles. Cette solution offre aux entreprises canadiennes la possibilité de s'exposer à de nouvelles pratiques et technologies qu'elles peuvent ensuite ramener au pays, aidant ainsi l'entreprise mère à demeurer à la fine pointe des progrès technologiques et des procédés de production. Une telle stratégie peut aussi contribuer à stimuler l'exportation de machines et d'autres biens d'équipement (notamment si l'entreprise mère a mis au point des machines uniques dans son procédé de production) et accroître la demande de produits intermédiaires, de savoir-faire et de services spécialisés. En outre, en réalisant des rendements sur les capitaux qu'elles possèdent à l'étranger plutôt qu'au pays, les entreprises canadiennes se trouvent à rapatrier des bénéfices, des redevances de propriété intellectuelle et d'autres paiements de même nature.

### Liens entre les exportations et l'IDCE : tests de causalité et modèles de gravité

Les exportations et l'investissement direct à l'étranger sont souvent présentés comme des stratégies alternatives. Les entreprises peuvent soit produire au pays et exporter, soit produire à l'étranger et remplacer les exportations par les ventes locales de leurs filiales étrangères. Il n'est donc pas étonnant que l'on ait exprimé des craintes devant la possibilité que l'investissement direct sortant puisse entraîner une perte d'investissements, d'exportations et d'emplois au Canada. Cependant, des travaux de recherche récents en économie incitent à penser que l'investissement direct sortant profite à l'économie d'origine sous certaines conditions. Ainsi, en permettant aux multinationales et à leurs fournisseurs nationaux de prendre de l'expansion sur de nouveaux marchés et d'avoir accès à des technologies nouvelles, l'investissement direct à l'étranger peut protéger des emplois bien rémunérés au Canada. De même, l'investissement direct sortant peut aider à faciliter la restructuration d'une industrie au Canada en faisant progresser les entreprises dans la chaîne de valeur. Cela se fait en déplaçant une partie des procédés de production à forte intensité de main-d'œuvre à l'étranger, là où les coûts sont moins élevés, permettant ainsi à

l'entreprise de se concentrer au pays sur des activités stratégiques à grande valeur ajoutée offrant une meilleure rémunération.

Les résultats d'études empiriques sur le lien entre l'IED et les exportations du pays d'origine sont partagés, mais des études récentes révèlent une relation de complémentarité entre l'IED sortant et les exportations. Les travaux de Mundell (1957) et de Svensson (1996) ont conclu que l'IED avait un impact négatif sur les exportations du pays d'origine. Cependant, d'autres ont constaté que l'IED sortant avait un effet positif sur les exportations (Lipsev et Weiss, 1981; Helpman, 1984; Grossman et Helpman, 1989; Hejazi et Safarian, 2001). Plus récemment, Head et Ries (2004) ont observé que l'IED augmentait à la faveur d'une expansion des marchés étrangers. L'IED et les exportations peuvent être complémentaires même si l'IED porte sur une spécialisation verticale ou sur l'implantation de succursales. Plus récemment, Hejazi (2007) a montré que l'IDCE transitant par l'intermédiaire des centres financiers extraterritoriaux entraînait une augmentation des exportations canadiennes.

Pour tenter d'éclaircir la question, nous avons examiné la relation entre le stock d'IED sortant et les exportations du Canada. Nous commençons par rechercher des preuves de causalité entre l'investissement direct et les exportations. Puis, nous procédons à un test plus direct sur la nature du lien éventuel à l'aide de données en panel pour 44 pays et d'un modèle de gravité.

### Causalité de Granger

Une corrélation ne signifie pas nécessairement qu'il y a causalité. De nombreuses corrélations sont simplement fortuites et sans signification. La façon dont Granger (1969) aborde la question de savoir si l'IDCE engendre des exportations (X) ou des importations (M) consiste à mesurer quelle proportion de la valeur actuelle de X peut être expliquée par les valeurs passées de l'IDCE, et ensuite tenter de voir si, en ajoutant des valeurs décalées de l'IDCE, on parvient à améliorer l'explication. On peut affirmer qu'il y a causalité de Granger entre X et l'IDCE si ce dernier aide à prédire X, ou encore si les coefficients de l'IDCE décalé sont statistiquement significatifs. À noter qu'il y a souvent causalité réciproque; l'IDCE est la cause de X (à la Granger) et X est la cause de l'IDCE (à la Granger).